

Journée Nationale de Commémoration des Mémoires des Esclavages, et de leur abolition

Vendredi 10 mai 2019
Mémoires, au Moulin Blanc, à Brest

Monsieur Le Maire,
Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, 10 mai 2019,
La France honore le souvenir des esclaves et commémore l'abolition de l'esclavage.

La France est le premier état, et demeure le seul, à déclarer la traite négrière « **Crime contre l'Humanité** » Gageons que cette journée soit, à l'avenir, une journée chômée en France et dans toute l'Europe, pour en faire véritablement un jour du souvenir afin de permettre un travail pédagogique contre toute forme de racisme.

Frantz Fanon disait :

« Quand on parle de juifs, écoutez-bien, on parle de vous »

Le 10 mai évoque et marque une étape importante de l'Histoire de la France en Europe et dans le monde : l'adoption à l'unanimité par le Sénat de la **loi Taubira de 2001**.

En 2006, le Président de la République, Jacques Chirac, retient le 10 mai comme jour de Commémoration Nationale des Mémoires de la traite négrière, de l'Esclavage, et de leur Abolition.

Le Président François Hollande a initié le projet de création d'une Fondation pour la Mémoire de L'esclavage.

Le Président Emmanuel Macron a fixé l'année 2019 pour sa création.

Cette Fondation doit maintenant travailler en faveur d'un dépassement historique, non seulement sur l'histoire de la France, mais aussi de l'Europe et du monde.

C'est aussi aux associations, aux villes de métropoles et des Outre-Mer, à s'inscrire durablement à la consolidation de cette Fondation.

En 2010, j'ai créé l'association Mémoires des esclavages avec comme objectif la création de la sculpture « Mémoires », verticale visible, et qui interroge le travail pédagogique qui l'accompagne.

Nous ne commémorons pas pour commémorer, chaque année nous choisissons un thème.

Cette année, nous avons travaillé sur le dialogue des cultures et le vivre ensemble, et une belle citation d'Édouard Glissant :

« Agis dans ton lieu, pense avec le Monde »

Le résultat du travail des collégiens que vous pouvez admirer est riche d'humanité, de solidarité, et de fraternité.

Un grand merci aux élèves, à leurs professeurs et éducateurs.

C'est par leurs luttes héroïques, leur résistance aux pires sévices infligés à un être humain que les esclaves, femmes et hommes, ont permis d'arracher la reconnaissance de leur droit à être libres.

Souvenons-nous :

- 1793-1794, la libération de Saint-Domingue et l'émergence de la première République Noire du monde.
- 27 avril 1848, Mayotte
- 22 mai 1848, Martinique,
- 27 mai 1848, La Guadeloupe
- 18 juin 1848, La Guyane
- 20 décembre 1848, l'île de la Réunion

Pensons à ces milliers de femmes, d'hommes, d'enfants considérés comme des biens meubles, pire, comme des marchandises : le **Code Noir** l'atteste.

Oui, si nous voulons comprendre le racisme d'aujourd'hui, nous devons lire le **Code Noir** dans son article 1^{er} de mars 1685, et notamment l'édit du Roi du 23 avril sur la chasse aux juifs de toutes les colonies Françaises et la codification de la vie des esclaves.

Lire aussi le **Code de l'Indigénat**, ce monstre juridique, utilisé dans les territoires du second empire colonial. Cette tragique histoire de l'anéantissement d'êtres humains dura près de quatre siècles.

La France et l'Europe participent alors à un commerce transcontinental hideux d'êtres humains et à la création du système esclavagiste.

Elles s'enrichissent, la traite rapporte plus de 19 millions de francs or par an.

Les esclaves ne sombrèrent jamais dans la déchéance complète, ne perdirent jamais espoir, n'abdiquèrent pas leur dignité, beaucoup préférant la mort à la soumission.

Beaucoup de femmes préférèrent avorter dans la douleur plutôt que de mettre au monde une fille ou un fils esclave.

Plus de 20 millions d'êtres humains furent arrachés à leur terre natale, à leurs dieux, à leurs croyances, entassés sur des bateaux négriers.

Des milliers d'esclaves moururent durant les traversées, rien de plus normal, car prévu comme perte naturelle de marchandise balancée à la mer.

En 2017-2018, combien de femmes et d'hommes, d'enfants, sont morts en Méditerranée, fuyant la misère et les guerres ?

Quelle est notre part de responsabilité dans cette tragédie de la désertification de l'Afrique ?

Il est temps que l'Europe apporte une réponse, il y a urgence à créer des zones libres en Afrique et en Europe pour leur venir en aide.

Aujourd'hui, la création de la **Fondation Nationale de la Mémoire de l'Esclavage, des Traites, et de leur Abolition**, est une étape de l'Histoire de France, dans l'Europe et face au monde.

Elle doit nous aider à regarder notre histoire en face.

C'est ce travail que nous avons commencé ici avec l'installation de « **Mémoires** » et son inauguration en 2015.

« *La liberté est un combat de chaque jour* » Nelson Mandela

Des hommes célèbres et des milliers de militants ont perdu la vie à porter la flamme :

Martin Luther King, Nelson Mandela, Aimé Césaire...

C'est ce combat que nous continuons ; une commémoration n'est pas un enterrement.

Cette journée doit nous permettre de mieux vivre ensemble dans la connaissance et le respect de l'identité de chacun, dans le dialogue des cultures.

Brest est une ville carrefour du monde, c'est une richesse pour la paix, la liberté et la fraternité.

Aujourd'hui, les formes d'asservissement dites modernes, prostitution, travail des enfants, trafic d'êtres humains, continuent, bafouant la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Tous les êtres humains possèdent, dès la naissance, des Droits et des Libertés Fondamentales Inaliénables, les mêmes pour tous.

De cette mémoire collective partagée, d'une histoire douloureuse assumée, nous pouvons participer à un mouvement d'espérance d'une humanité nouvelle.

**Mes très chers jeunes amis,
vous êtes la pépinière de l'Europe,
vous êtes l'avenir du monde.**

Merci

Max Relouzat